

## Une expérience de continuité scolaire en religion catholique

Une expérience qui a permis aux élèves et aux enseignants d'approfondir de simples informations, de dépasser des préjugés et de mieux se connaître.

**Manuela Careri**  
Enseignante



Photo Manuela Careri

**P**endant l'année scolaire 1997/1998, Daniela Brédy, Manuela Careri et Monica Carradore, enseignantes de religion catholique de la circonscription scolaire d'Aoste 2, en collaboration avec Silvia Ambroggio et Marinella Boscariol, professeurs de l'école moyenne J.-B. Cerlogne, ont organisé un projet de continuité entre leurs deux écoles.

Tout le monde sait que chaque année, au mois de janvier, les élèves et leurs parents sont appelés à l'école pour s'inscrire pour la nouvelle année scolaire et pour communiquer leur volonté de profiter ou non de l'enseignement de la religion catholique.

À ce propos, surtout au moment du passage de l'école élémentaire à l'école moyenne, les enseignants ont assisté chaque année à une forte diminution des inscriptions aux cours de religion catholique.

À leur avis, ce choix est presque toujours déterminé par des décisions dénuées de tout fondement.

C'était pour prévenir cette situation qu'elles ont pensé à un projet de continuité didactique : offrir des moments d'informations pratiques et de connaissance réciproque et aider les élèves à réfléchir sur la valeur éducative de cet enseignement.

Les classes impliquées ont été :

- les cinquièmes A, B et C de l'école élémentaire du "Quartiere Cogne" ;
- les cinquièmes A et B de l'école élémentaire "Saint Martin de Corléans" ;
- les cinquièmes A et B de l'école élémentaire "Ettore Ramires" ;
- les premières A, B, C, D, E, F, G de l'école moyenne J.- B. Cerlogne d'Aoste.

Les institutrices et les professeurs, sur la base des raisons du projet et en tenant compte des élèves concernés, ont établi les objectifs suivants :

- réfléchir sur la valeur et l'intérêt culturel et éducatif de l'enseignement de la religion catholique à l'école ;

- trouver le temps et les espaces pour connaître les attentes et pour répondre aux questions des élèves de l'école élémentaire sur l'école moyenne, surtout à propos de l'enseignement de la religion catholique ;
- répondre aux curiosités et aider les enfants à surmonter les difficultés liées au passage d'un niveau d'école à l'autre ;
- aider les élèves à mettre en relation la continuité de l'expérience scolaire avec leur croissance ;
- présenter les professeurs de l'école moyenne aux élèves de l'école élémentaire ;
- faire connaître les programmes et les activités proposées pendant l'enseignement de la religion catholique à l'école moyenne ;
- établir une série de rencontres pour favoriser le dialogue entre les élèves des deux écoles.

Ensuite, on a précisé les activités à proposer.

- Le premier quadrimestre a été dédié à la connaissance réciproque : dans un premier temps, entre les élèves des trois écoles élémentaires participant au projet, ensuite entre ceux-ci et les professeurs et les élèves de l'école moyenne.

Au mois de novembre, on a présenté le projet aux parents pendant une assemblée de classe.

Les professeurs ont été invités dans les classes de cinquième pour se présenter et pour répondre à un questionnaire-interview préparé par les enfants.

Au mois de décembre, on a commencé une correspondance entre les élèves des deux degrés d'école.

- Par le deuxième quadrimestre, toutes les classes du projet ont travaillé sur un sujet commun: "*Les Saints honorés en Vallée d'Aoste*".

Les enseignants ont défini les groupes de travail, fixé les sujets à traiter par chacun et donné des suggestions pour organiser la re-

cherche : l'histoire, la légende, l'iconographie, les messages.

Chaque classe de cinquième a travaillé avec une classe de première de la moyenne.

Comme le programme se développe en partant de l'analyse des "signes" religieux, dans le projet on a donné, pour les élèves plus grands, le temps pour chercher ces "signes" dans le quartier et dans la ville.

Les enseignants ont aussi proposé aux élèves un questionnaire-enquête à soumettre aux parents et aux amis pour vérifier leurs connaissances actuelles sur ces personnages.

Les élèves de la moyenne ont décidé ensuite de approfondir la recherche en proposant les mêmes questions aux "experts" de la Curie et de leur paroisse ; d'autres encore ont travaillé à la bibliothèque du quartier.

En classe, les enfants ont mis en commun les informations recueillies, les ont analysées et classées ; après avoir examiné à fond leurs personnages, ils ont préparé de grands panneaux pour la synthèse.

Les personnages étudiés étaient :

- Saint Bernard, Saint Anselme et l'Immaculée Conception (les classes de l'école du Quartiere Cogne) ;

- Saint Grat et Saint Ours ( les classes de l'école de Saint-Martin) ;

- Don Bosco et Saint Joconde (les classes de l'école E. Ramires).

Pour finir, au mois de juin, on a préparé une exposition des travaux; c'est à cette occasion que les enfants de l'école élémentaire ont rencontré les élèves de la moyenne. Chacun a présenté son travail et ensuite les plus grands ont accompagné les plus jeunes pour une visite du bâtiment de l'école moyenne.

À la fin de cette première expérience entre les deux différents degrés d'école, les enseignants se sont retrouvés pour analyser et réfléchir ensemble sur les résultats obtenus :

- dès le début du projet, tous les élèves ont montré un grand

intérêt pour les activités proposées ;

- la correspondance a beaucoup rassuré les enfants de cinquième sur le passage au niveau supérieur de l'école ;
- pendant les travaux en groupe, on a eu la possibilité d'insérer aussi les élèves qui ne suivent pas les leçons de religion catholique.

Pour ce qui concerne plus précisément les contenus du travail en groupe, les élèves sont arrivés à ces conclusions :

- de nos jours, le culte de ces Saints est très limité est surtout lié à une série de vieux rites peu suivis ; cela est dû au fait que notre société n'est plus une société rurale ;
- ce travail de recherche a permis à tout le monde de mieux relier ces personnages à notre région du point de vue historique et culturel ;
- surtout à l'école moyenne, le travail en groupe a permis aux élèves de mieux socialiser ;
- on a eu la possibilité d'insérer le travail de recherche dans un projet linguistique, en collaboration avec les autres enseignants ;
- les sujets choisis ont permis de travailler en utilisant aussi la langue française.

Les enseignants ont apprécié cette expérience de travail en commun qui leur a permis de connaître les objectifs généraux de l'enseignement de la religion catholique d'un autre niveau d'école.